



Avec la collaboration



Avec le soutien



Du point de vue du travail

Premier colloque de la Société Italienne d'Histoire du Travail - SISLAV

Bologne, 12-14 décembre 2013

La SISLAV naît pendant une phase de reprise internationale d'intérêt pour les thématiques du travail. Une nouvelle conscience joue à son faveur. La grande crise qui bouleverse le système économique, trouve ses causes profondes dans la croissance de l'inégalité sociale et dans la détérioration des conditions des travailleurs à l'égard du profil de la vie matérielle, de la tutelle contractuelle et de droits. Grâce à l'amélioration progressive des méthodologies de la recherche, à la sauvegarde des vieilles sources et à l'utilisation des nouvelles, à l'accumulation des expériences et des apports, la réflexion historique sur les « mondes » du travail nous permet d'identifier les interactions qui sont à la base des transformations sociales, culturelles, politiques et institutionnelles du présent. La SISLAV adopte une approche interdisciplinaire et diachronique qui veut étudier l'histoire du travail dans la longue durée. Son objectif est saisir les changements, les persistances et les dynamiques par lesquelles les multiples relations de travail ont croisé la formation des groupes sociaux, la configuration des identités, les comportements sociaux et politiques, les formes d'organisation et de médiation entre intérêts.

JEUDI 12 décembre 2013

Département Histoire Cultures Civilisations, Salle G. Prodi
Place San Giovanni in Monte 2

9.30

Ouverture et introduction des travaux : salutations institutionnelles

Stefano Musso (Univ. Turin, président SISLAV), *Introductions aux séances du colloque*

10.15/13.30

Séance 1: La multiplicité des relations de travail et le processus de marchandisation

Les transformations plus récentes, soit dans les contextes de globalisation soit dans les milieux typiques de la société industrielle, ont mis en évidence comme la marchandisation du travail ne croise pas nécessairement la forme canonique du salaire. Les suggestions de la « global labour history », des « gender studies », des études post coloniales et le recouvrement d'anciennes réflexions, déjà présentes dans la tradition historiographique européenne, contribuent à nous faire repenser les relations de travail (libre-non libre, hétéronome-autonome) en dehors du modèle de la « société salariale » du XXe siècle.

Alessandro Cristofori (Univ. Calabre)

Travail libre et non libre dans le monde romain : quelle liberté ?

Raffaella Sarti (Univ. Urbino)

La « liberté » des serfs pendant l'Ancien Régime

Lorenzo D'Angelo (Univ. Milan-Bicocca)

Qui sont les mineurs ? Traces du travail subordonné en Sierra Leone

Ferruccio Ricciardi (Ehess Paris)

Travail à statut vs travail salarié: frontières et hybridations

Eloisa Betti (Univ. Bologne)

Historiciser la précarité du travail : une perspective de genre

Coordination : **Pietro Causarano** (Univ. Florence) et **Christian De Vito** (Univ. Leicester)

Présidence de séance : **Stefano Musso** (Univ. Turin, président SISLAV)

15.15/18.30

Séance 2: En dehors du travail: les travailleurs comme groupe social

Les historiens de l'époque contemporaine ont centré leur attention historiographique sur le problème de la formation de la « classe » et de l'identité liée au travail. Les nœuds traditionnels des formes du travail industriel,

de la « prolétarisation » et de l'organisation politique et syndicale se confrontent avec des thèmes qui sont bien présents aux yeux des spécialistes d'autres périodes ou disciplines : la mobilité spatiale et sociale, les modèles de famille, les réseaux de relation, le rôle des femmes, la sociabilité, les associations.

Michele Colucci (Cnr Naples)

La mobilité territoriale

Maurizio Gribaudo (Ehess Paris)

Les espaces des travailleurs

Nicoletta Rolla (Univ. Milan-Bicocca)

Les réseaux de relation

Anna Badino (Univ. Turin)

La mobilité sociale

Simona Cerutti (Ehess Paris)

Les représentations des travailleurs

Coordination : **Stefano Gallo** (Cnr Naples) e **Michele Nani** (Cnr Gênes)

Présidence de séance : **Paolo Capuzzo** (Univ. Bologne)

VENDREDI 13 décembre 2013

Département Histoire Cultures Civilisations, Salle G. Prodi
Place San Giovanni in Monte 2

9.45/13.00

Séance 3: Travail et institutions

Le terrain de la définition juridique et de la reconnaissance institutionnelle des rapports de travail, représentent un carrefour entre enquête historique et études sur les cultures du droit et de l'État. Le passage du statut au contrat et la « juridification » du travail ont accompagné la formation de l'État moderne ; l'institutionnalisation des structures et des agents du monde du travail a touché les conditions et les droits des travailleurs.

Maria Luisa Pesante (Univ. Turin)

Travail servile et travail salarié en perspective historique

Monica Stronati (Univ. Macerata)

Le paradigme de la solidarité : le rapport entre capitale et travail dans les associations mutualistes

Antonio Loffredo (Univ. Sienne)

Le contrat dans la perspective « travail » et « non travail »

Valentina Fava (Univ. Helsinki)

Hors de l'État de droit : les règlements d'usine et le gouvernement d'entreprise

Ilaria Pavan (École Normale Supérieure de Pise)

La parabole de l'État-providence

Coordination : **Laura Cerasi** (Univ. Gênes), **Giulio Mellinato** (Univ. Milan-Bicocca) e **Paolo Passaniti** (Univ. Sienne)

Présidence de séance : **Marica Tolomelli** (Univ. Bologne)

15.00: Introduction à la Séance 4

Carlo Galli (Pres. Fondaz. Gramsci Emilia-Romagna)

Le travail dans les traditions politiques modernes : bilan et perspectives

15.15/18.45

Séance 4: Travailleurs et travailleuses: organisations et conflits

Les organisations du travail ont connu diverses formes de représentation des intérêts et stratégies d'action collective, entre conflit et médiation. L'approche sociale et à partir du bas, par rapport à ce thème, pose au centre la dimension du quotidien, les réseaux personnels, la construction d'identités subjectives qui caractérisent en forme différente les groupes sociaux, les genres, les ethnies et les générations.

Maria Grazia Meriggi (Univ. Bergame)

Le monde du travail pendant la période libérale : mutualisme et résistance entre coopération et conflit

Maurizio Antonioli (Univ. Milan)

Modèles d'organisation et développement des syndicats européens

Fiorella Imprenti (Fondation Aniasi Milan)

Formes de représentation et genre dans les associations du travail pendant la période libérale

Andrea Ciampani (Univ. Rome Lumsa)

Le syndicat entre politique et société pendant le deuxième après-guerre

Devi Sacchetto (Univ. Padova)

Les dissonances du travail migrant en Italie

Coordination : **Lorenzo Bertucelli** (Univ. Modena-Reggio Émilie), **Debora Migliucci** (Archive du Travail Milan) e **Jorge Torre Santos** (Univ. Milan)

Présidence de séance : **Luca Baldissara** (Univ. Pise, vice-président SISLAv)

Samedi 14 décembre 2013

Fondation Gramsci Émilie-Romagne
via Mentana 2

9.30/12.30

Assemblée des associés

14.30/17.00

Table ronde: Faire histoire du travail aujourd'hui: questions, méthodes, perspectives

Paolo Cammarosano (Univ. Trieste), **Nando Fasce** (Univ. Gênes), **Francesco Garibaldo** (Fondazione Sabattini Bologna), **Angela Groppi** (Univ. Rome Sapienza), **Germano Maifreda** (Univ. Milan), **Irene Stolzi** (Univ. Florence)

coordination: **Luca Baldissara** (Univ. Pise) e **Andrea Caracausi** (Univ. Padoue)

<http://storialavoro.it>
storialavoro@gmail.com